lue 1re. 2e. 37 seconde observation

Luxation d'un des doigts de la main compliquée du dechirement des ligaments de l'articulation et de la peau

un jeune homme de 22 ans, d'un temperament extremement
robuste, se laisse tomber de dix pieds de haut. il porta en
tombant sur les deux mains. la droite porta sans doute
a faux, car il se fit une luxation complette entre la
teste de los et du metacarpe qui soutient le doigt du
milieu, et la base de la premiere phalange de ce doigt.
la chutte fut si violente que non seulement les
ligaments de l'articulation se rompirent, mais encore
que la peau fut dechirée et que la teste de los du
metacarpe se presenta a nud dans l'interieur de la
main. on conduisit sur le champs le blessé ches un
chirurgien qui passoit pour exceller dans le traitement
des maladies des os. mais ce fut envain qu'il tenta de
reduire cette luxation. le malade qu'on ramena ches
luy fut ensuite confié aux soins d'un autre chirurgien
qui crut mieux reussir en faisant une incision profonde
dans l'interieur de la main. cet expedient n'eut pas
la reussite qu'on en attendoit. le gonflement ~~et~~
l'inflammation qui survinrent en tres peu de tems a toute
la main et a l'avant bras, ne purent etre calmé n'y

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 46 n°9

par les saignées reiterées n'y par la diette non plus que
par l'application des topiques convenables. le malade
dont la fortune etoit fort bornée, se fit transporter a
l'hotel dieu ou les nouvelles tentatives quelon fit pour
reduire cette luxation ne furent pas plus heureuses,
et ne serveirent qu'a augmenter le gonflement de la
avant bras. il devint excessif, et les phlictenes dont la partie
fut bientot couverte furent regardées comme les avant
coureurs d'une mortification prochaine. on proposa
l'amputation au malade. ce jeune hôme effrayé d'une ~~d'une~~
pareille proposition ~~[illegible]~~ sortit de l'hotel dieu trois
jours apres y etre entré, je fus pour lors appellé pres
de luy. lorsqu'on m'eut fait le recit de cequi avoit
precedé j'examiné l'etat present de la partie. je fus
effrayé de la grandeur de la maladie. je senty combien
il etoit inutile de penser a la reduction. le peu de
de succes de ceux qui l'avoient essayé avant moy, et
le gonflement monstrueux de la main m'en oterent
toute envie. je compris neantmoins que le tiraillement
excessif des ligaments qui fixoient la base de l'os du
metacarpe deplacé soit aux os voisins soit a la seconde
rangée des os du carpe etoit la principale cause de
tous les accidents, et quil se calmeroit [en] au moins en
partie, si je pouvois mettre cet os au niveau des trois

autres, independament de toute reduction alegard du doigt luxé. comme la disposition des choses rendoit cette operation impossible, je me determinay a scier la partie de l'os du metacarpe qui excedoit les chairs de l'interieur de la main. l'entreprise etoit difficille. j'imaginay pour en venir a bout de me servir de scies extremement minces, et flexibles, qui pussent se placer entre l'os et les chairs, et prendre la figure qui me paroitroit convenir a mon intention je reussis mieux que je n'avois osé l'esperer je sciai cet os et je parvins a en emporter les deux tiers. il me fut aisé pour lors de remettre en place la partie de l'os qui restoit, et je m'en tins la pour le moment, le lendemain j'eus la satisfaction de trouver les choses en assez bon état. le gonflement etoit beaucoup diminué; il s'etoit formé deux abcés l'un a l'exterieur l'autre a l'interieur de la main. je les ouvris l'un et l'autre, la suppuration qui fut abondante procura un degorgement complet dans la partie. les playes se cicatriserent, et la guerison s'acheva en deux mois sans qu'il y ait eu d'exphœliation sensible.

cependant il restoit au blessé une roideur dans toute la main qui subsista pendant longtems quoyque je luy eusse prescrit l'usage des bains et des douches d'eau

de tripes, et que je luy eusse recommandé d'enfoncer
son poignet dans la gorge de plusieurs boeufs nouvelem.t
tués. le tems rendit sa guerison complette : la main
a repris toute sa mobilité. le doigt du ~~milieu~~ quoyque
extremement racourcy a conservé une partie de ses
mouvements ; et le blessé a pû reprendre par la suitte
ses occupations ordinaires. (. Jurd)